

27 Janvier 1954

REPONSE DE MICHEL CHIHA A L'HOMMAGE DU CENACLE LIBANAIS

Je ressemble en cet instant à un homme qui reviendrait d'un pays lointain où on lui aurait montré dans un miroir le visage d'un père inconnu.

On m'a dépeint sous des traits dans lesquels je découvre quelqu'un qui me dépasse.

Les voix qui se sont fait entendre ce soir ont réussi à faire de la lumière avec de l'ombre. Elles attestent le pouvoir merveilleux de l'indulgence, de l'amitié et de l'affection.

Hier sous l'abat-jour recueilli d'une lampe, j'écrivais quelques lignes qui, je le pensais, traduiraient mon émotion en votre présence. Je les trouve bien pâles à côté de ce que je ressens.

Il arrive que le cœur déborde comme la mer. C'est l'état où je suis. Et je ne saurais faire autre chose ici qu'un acte d'humilité et de reconnaissance. J'y ajouterai pourtant un témoignage : le message que nous apportons aux autres, c'est toujours à d'autres que nous le devons, ce que nous pensons et ce que nous écrivons, qui ne soit pas vain, c'est toujours un amour qui nous l'inspire. Il est difficile en temps si riche d'événements de ne pas s'émouvoir devant le trouble du monde et la peine des hommes ; il est difficile de ne pas se dévouer à ce qui peut contribuer à donner à d'autres quelques chances de paix et de bonheur. Je n'ai pas d'autre ambition moi-même que d'être au service d'une telle espérance.

Quelle que soit, voyez-vous, la nation dont nous sommes les fils, quelle que soit notre croyance, faisons une part plus grande aux droits supérieurs de l'âme et de l'amour. Et en servant notre pays avec le dévouement illimité qu'une tendresse filiale suscite, souvenons-nous de ce qu'une fraternité étendue à la condition humaine tout entière attend de nous.

Nulle part mieux qu'au Liban un tel vœu ne peut trouver un écho fidèle. Il me reste à vous dire que je viens de vivre une des heures les plus exaltantes de ma carrière si peu méritée qu'elle soit, je la dois au Cénacle libanais, à ceux qui m'ont fait l'honneur insigne d'y parler et ce soir et à chacun de vous.